

Exportation de bois d'œuvre.—Le commerce de bois équarri a atteint son maximum vers 1860, après quoi il a décliné graduellement pour presque disparaître. Son déclin a correspondu à l'éveil de l'exportation des madriers et autres bois de sciage, premièrement en Grande-Bretagne et plus tard aux États-Unis. Notre commerce avec ce dernier pays, depuis ses débuts, s'est limité en grande partie aux madriers et planches de dimensions types. Au cours de la guerre civile américaine nos exportations de produits forestiers de toutes sortes aux États-Unis ont, pour la première fois, dépassé nos expéditions à la Grande-Bretagne, mais en ces dernières années leur volume a été grandement variable. La quantité totale de bois de sciage exporté du Canada a très peu varié depuis 25 ans; elle est en moyenne de deux millions de pieds, mesure de planche, par année. En 1926 le Canada a exporté 2,142,576,000 pieds, mesure de planche, valant \$62,247,188 dont les États-Unis ont pris 83 p.c. et la Grande-Bretagne 8 p.c. Comparativement à 1925 il y a eu diminution dans les exportations de bois-d'œuvre, de lattes et de bardeaux.

Sous-section 4.—Résumé de la production forestière primaire.

Dans ces comparaisons avec les autres industries primaires, telles que l'agriculture, la pêche, les forêts et les mines, la production forestière ici ne comprend que la valeur totale des produits des opérations dans les forêts ainsi que la valeur nette de la production des scieries et des pulperies. La production forestière, sous ce système de classification, donne \$312,844,504 en 1926 et environ 15 p.c. de toute la production primaire du Dominion, qui est estimée à \$2,089,529,109. La production forestière tient donc le deuxième rang, n'étant dépassée en valeur que par l'agriculture, qui a contribué 65 p.c. du total, et elle est suivie par les mines qui ont donné 11 p.c.

Sous-section 5.—Autres industries forestières.

Entre toutes les industries dont la matière première provient de la forêt, nous avons vu que les scieries et les pulperies sont les deux plus importantes. Elles tirent leur subsistance de matières premières venant directement de la forêt, sous forme de billots et de bois à pulpe, et produisent du bois d'œuvre, des sous-produits des scieries, de la pulpe et du papier. Mais il existe nombre d'autres industries importantes qui travaillent et transforment les mêmes matières premières; certaines d'entre elles produisent des articles entièrement en bois; d'autres, des objets dans lesquels le bois joue le rôle essentiel, d'autres enfin où il n'entre qu'en infime quantité. En outre, d'autres industries se servent du bois indirectement, dans la fabrication d'articles qui n'en contiennent pas.

Le premier groupe comprend la fabrication du papier; la fabrication des portes, fenêtres et autres produits des ateliers de planage; des boîtes, paniers, tonnellerie ou autres récipients; des canots, bateaux et autres embarcations; des ustensiles à l'usage de la cuisine, des boulangeries et des laiteries; des pompes, tuyaux, auges, citernes et silos; des bobines, manches, poignées et objets tournés. Le second embrasse la fabrication des meubles, des véhicules et leurs accessoires, des bières et cercueils, etc., et le papier utilisé dans les imprimeries et la fabrication des boîtes, des sacs, dans les papeteries et les articles en papier.

Dans le troisième, où le bois ne joue qu'un rôle secondaire, on trouve la fabrication des instruments aratoires, des wagons de chemin de fer, des instruments de musique, des balais, brosses, etc.

On peut dire du quatrième qu'il embrasse presque sans exception chaque forme de l'activité industrielle, car bien peu d'industries peuvent se passer de bois, directement ou indirectement.